

SAMIAN

J'ai su rapidement que c'est à travers la photographie que je voulais capter l'âme de l'humain. J'ai compris que je devais créer une photo et non simplement montrer une image. Après plusieurs années sur la route, appareil photo à l'épaule et seul avec moi-même, j'ai réalisé qu'en voyageant à travers le monde, je voyageais également à l'intérieur de moi-même.



J'ai toujours été très attentif à ce qui se passe autour de moi et silencieux, j'aime écouter cette petite voix intérieure qui me parle. Un dimanche matin, elle m'a demandé de m'arrêter à l'Assemblée Chrétienne du Nord à St-Jérôme. Je ne savais pas pourquoi je devais entrer là, mais j'ai rapidement compris lorsque le pasteur Isaac Bazié a

parlé d'Havila, un village d'orphelins qu'il a fondé avec sa femme Blandine en 2009, dans la région de Ramongo, au Burkina Faso.

J'avais rarement entendu un homme parler avec le cœur grand ouvert. Ça m'a frappé. Ça m'a frappé droit au cœur ! J'avais déjà choisi au fond de moi d'être un photographe humanitaire et j'étais persuadé qu'à travers la photo, on pouvait faire une différence. Le dimanche suivant, j'ai proposé à M. Bazié de développer un projet photographique dans ce village. Je m'y suis rendu pour la première fois avec ma femme, Eve, en mai 2017.

En sortant de l'avion, j'ai été frappé, mais surtout enveloppé, par la chaleur sahélienne. Je savais que j'étais au bon endroit au bon moment. Avec Eve et Isaac, on s'est rendu au village. J'étais à Havila, qui se traduit par le jardin d'Éden dans la Genèse : Là où tout est possible !

Les regards de ces enfants ont une histoire à raconter. J'ai vu des adultes dans des corps d'enfants. Je ne suis pas là pour documenter la situation politique du Burkina Faso par rapport aux enfants, mais je suis là pour raconter leurs histoires à travers leurs regards. Havila est un projet photographique qui vient du cœur. Chaque photo vendue, chaque don qui sera offert, ira directement au village d'Havila.

Samian

[VOIR LE CATALOGUE](#)